

TRADUCTION RELIGIEUSE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Par Sarah Sahki

Sur notre thèse :

Intelligence artificielle et traduction religieuse islamique. Le cas de "لا تحزن" (N'aie crainte), par Aidh al Qarni dans ses versions arabe, française et espagnole

Introduction

La traduction utilise diverses techniques et outils pour transposer des textes d'une langue à une autre sans en altérer le sens ni la signification originale. Malgré les progrès réalisés dans la traduction, tant humaine qu'automatique, cette dernière reste encore peu fiable dans certains contextes spécifiques, notamment dans le domaine religieux. La traduction de textes religieux exige une connaissance approfondie de la théologie, de la culture et de la linguistique, entre autres aspects. Notre thèse analyse et compare les traductions générées par ChatGPT et DeepL avec celles réalisées par des traducteurs humains. L'étude prend comme cas d'analyse l'ouvrage لا تحزن (N'aie crainte) d'Aidh al Qarni, traduit de l'arabe vers le français et l'espagnol. L'évaluation porte sur des aspects

linguistiques tels que la fidélité, la précision, la fluidité, la grammaire, le lexique et la sémantique, ainsi que sur des éléments extralinguistiques et la multimodalité, essentiels pour la compréhension et l'interprétation des textes religieux. Les résultats révèlent que les traductions automatiques sont moins fidèles, précises et fluides que celles effectuées par des traducteurs humains, avec des variations lexicales et sémantiques notables, en particulier lorsque le texte arabe original est plus concis. Toutefois, cette thèse met en lumière à la fois les avantages et les limites de la traduction automatique dans ce domaine. En conclusion, elle souligne la nécessité de combiner l'intelligence artificielle avec l'expertise humaine afin d'assurer une traduction plus fidèle et nuancée.

Problématique et hypothèses

La thèse propose les hypothèses suivantes :
Notre première hypothèse est que les traductions automatiques peuvent traduire des textes de la religion islamique de l'arabe, avec le titre du livre لا تحزن, en français et en espagnol, en conservant leur signification fidèle au texte original.

La deuxième hypothèse est que l'utilisation d'applications numériques conjointement avec l'intelligence artificielle dans la

traduction de textes religieux, tels que لا تحزن, peut générer des variations significatives dans la signification et l'interprétation des concepts religieux selon la langue cible, qu'il s'agisse du français ou de l'espagnol. De plus, ces variations, résultant des algorithmes et des modèles d'IA, pourraient influencer la perception des textes sacrés et leur réception par différents publics, suscitant ainsi d'importantes incompréhensions théologiques et culturelles.

Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est d'évaluer dans quelle mesure l'intelligence artificielle (IA) est – ou non – capable de reproduire les subtilités d'un texte religieux islamique, à travers une analyse comparative de لا تحزن dans ses versions arabe, française et espagnole.

Plus précisément :

1. Comparer les traductions humaines officielles en français et en espagnol avec celles générées automatiquement par l'IA ;
2. Analyser les différences sémantiques, culturelles et doctrinales entre ces versions ;

3. Étudier en particulier la traduction de l'expression centrale لا تحزن à travers divers outils d'IA ;

4. Formuler enfin des recommandations pour un usage encadré et éthique de l'IA dans les contextes de traduction religieuse.

Méthodologie

Notre approche est qualitative, comparative et interdisciplinaire. Nous utilisons pour ce faire l'ouvrage d'Aidh al Qarni لا تحزن.

L'étude repose sur les éléments suivants :

- Une sélection d'extraits représentatifs, notamment autour de l'expression لا تحزن ;
- Une analyse croisée entre les traductions humaines (publiées) et celles proposées par Google Translate, DeepL et ChatGPT ;
- Une grille d'analyse prenant en compte le ton, le registre, les

références implicites (coraniques, prophétiques) ainsi que la charge émotionnelle ;

- Enfin, une enquête qualitative menée auprès de traducteurs professionnels spécialisés dans les textes religieux islamiques, ainsi que d'experts en islamologie.

Utilisation encadrée et rôle complémentaire de l'IA.

Malgré ses limites, l'IA peut avoir sa place, à condition qu'elle soit mise au service du traducteur humain :

- Comme outil de prétraduction à relire ;

- Comme aide à l'analyse lexicale ou stylistique ;

- Comme assistant dans la détection des incohérences.

Mais en aucun cas elle ne peut – ni ne doit – se substituer à l'expertise humaine, notamment dans des domaines sensibles tels que la religion.

Résultats – Quelques constats marquants

Dans la société actuelle, de plus en plus connectée et mondialisée, le besoin d'une communication fluide et efficace entre différentes langues et cultures est plus pertinent que jamais. Cette réalité a engendré une demande croissante tant pour l'apprentissage de nouvelles langues que pour la professionnalisation dans le domaine de la traduction. Traduire consiste à transférer un message d'une langue à une autre tout en conservant son sens original. Cette tâche peut être réalisée par des personnes ou des outils automatiques. Ces technologies ont considérablement progressé, permettant des traductions rapides et gratuites. Néanmoins, quel que soit le cas, le principal défi reste d'adapter correctement les expressions et les contextes culturels, tout en maintenant la fidélité au texte original. Le manque de fidélité peut entraîner des conséquences négatives, notamment dans les textes sensibles (Vieira et al., 2021).

Dans ce contexte, en réalisant une analyse comparative entre les traductions de textes religieux produites par des traducteurs humains et celles générées par ChatGPT, on peut affirmer que la version humaine tend à être relativement plus naturelle et précise. De son côté, les traductions produites par ChatGPT sont compréhensibles et montrent une certaine fluidité ; cependant, elles sont plus littérales

et, dans certains cas, incluent des ajouts qui n'apparaissent pas dans le texte original.

Par exemple, la phrase إن "الله كتب مقادير الخلائق قبل أن يخلق الخلق بخمسين ألف سنة." ص 240, est traduite en français par un humain comme "Allah a écrit les destinées des créatures cinquante mille années avant la création" et par ChatGPT comme "Vraiment, Allah a écrit les destins des créatures avant de créer la création, cinquante mille ans avant". La différence est que, dans la version traduite par ChatGPT, on peut observer l'ajout du mot "Vraiment" qui n'est pas dans la langue source. De plus, on peut observer une redondance du mot "créer la création". De même, l'adverbe "avant" à la fin de la phrase n'est pas bien utilisé, ce qui pourrait influencer la fidélité du texte traduit. En revanche, la même phrase traduite en espagnol montre des redondances tant dans la version générée par un humain que par ChatGPT.

Ces résultats sont en lien avec d'autres études, comme celles de Li et Tian (2024); Sahari et al. (2023), qui soulignent non seulement les potentialités des traductions humaines, mais aussi celles de ChatGPT. En fait, plusieurs études axées sur la traduction de textes en langues universelles soulignent la pertinence de ChatGPT (Gao et al., 2024). Cependant, d'autres études centrées sur des contextes

spécifiques indiquent que ChatGPT présente certaines limitations (He, 2024; Khoshafah, 2023; S. Wang et al., 2024). Nos résultats montrent également certaines limitations de ChatGPT dans la traduction de textes à contenu religieux islamique.

Conclusion

En conclusion, l'intelligence artificielle représente une avancée incontestable dans le domaine de la traduction générale. Toutefois, son application aux textes religieux, en particulier islamiques, révèle des limites fondamentales : perte de sens, effacement du sacré, aplatissement stylistique.

La traduction religieuse exige bien plus qu'un bon algorithme : elle requiert une intelligence humaine, spirituelle et interculturelle. Il est donc impératif de promouvoir un modèle hybride : une IA utilisée avec discernement, guidée par des traducteurs formés, respectueux des textes et des croyances.

C'est dans cette collaboration respectueuse et éclairée que nous pourrions concilier progrès technologique et fidélité spirituelle.